

Nous voulons la secourir. Et voilà pourquoi nous prions. Et voilà surtout la raison et le sens de la touchante cérémonie de ce jour.

Judas Macchabée envoya à Jérusalem douze mille drachmes d'argent afin qu'un sacrifice fût offert pour expier les péchés des soldats tombés dans une bataille. Mais qu'était le sacrifice de l'ancienne loi ? Nous avons, nous, l'auguste sacrifice de nos autels. Ce sacrifice d'une valeur infinie est monté vers le Seigneur. Les âmes de nos soldats en bénéficieront et en seront consolées.

Mais, mes frères, la guerre n'est pas finie. Elle continue, horrible, multipliant les ruines et les deuils. Cependant nous avons l'espérance au coeur, parce que nous croyons au Dieu de toute justice.

Non, ils ne triompheront pas, ces hommes qui, pendant quarante ans, ont préparé savamment le conflit qui a ensanglanté l'Europe et bouleversé le monde. Ils ne triompheront pas ceux qui ont décidé et déclaré cette guerre, sans un grief à faire valoir, sans un droit à défendre, sans une menace à écarter. Ils ne triompheront pas ceux qui ont déchiré comme un vil chiffon de papier un pacte qu'on avait raison de regarder comme sacré et auquel eux-mêmes avaient solennellement apposé leur signature. Ils ne triompheront pas ceux qui ont envahi, violé cette vaillante petite Belgique, dont l'unique faute était de rester fidèle à l'honneur. Ils ne triompheront pas ceux qui n'ont pas craint de recourir à des moyens de destruction auxquels l'humanité même païenne n'avait jamais pensé et qui ont fait de la guerre actuelle une boucherie épouvantable comme l'histoire n'en a jamais connu. Ils ne triompheront pas ceux qui ont incendié les cathédrales et bombardé les villes ouvertes, sachant qu'ils lançaient la mort parmi des femmes et des enfants sans défense. Je ne peux pas tout dire. Mais, non, ils ne triompheront pas.

Ah ! sans doute, la lutte sera dure et elle sera longue peut-

être. Le mo
Seigneur, le
la purificat
auront assez
auront été
parole, nous
le *Te Deum*.

Et dans la
le Canada,
province de
Canadiens f

Recueillon
suprême, rec
bon, donnez
lumière étern



VOUS

Vet
tre :

mains l'ont a
mains l'ont t
prêtre et la n
rieuses et fécc
jours : ces de
elles s'entr'ai
les rapproche
chose d'illust
siècle, ces lig
que jamais, e
si magnifique
sa vaillante é
rangs de l'arn